

# Millennium vise le patrimoine chinois

**GESTION DE FORTUNE** La banque privée genevoise compte sur son actionnaire chinois Fosun pour lui faciliter l'accès aux marchés. La banque d'origine portugaise espère également que la renaissance de l'économie angolaise lui ramène des affaires

RAM ETWAREEA  
@ram52

Attirer le patrimoine financier des entreprises et ménages chinois à Genève, toutes les banques et autres gestionnaires de fonds en rêvent. Il y a de quoi: l'Empire du Milieu compte au moins quatre millions de millionnaires et ce nombre croît d'année en année.

Etablie au cœur de la place financière genevoise, Millennium Banque Privée (Suisse) s'appête à relever le défi. «A cet effet, des recrutements ont déjà été effectués, principalement en Chine, et le desk chinois sera opérationnel d'ici à la fin de l'année, se réjouit son directeur

José Salgado. Nous leur offrons un endroit alternatif et compétitif pour la gestion de leurs fonds.»

En réalité, Millennium Banque Privée, 76 collaborateurs et 3,3 milliards de francs sous gestion, détient un avantage non négligeable sur ses concurrents. Sa maison mère Millennium BCP - Banco Comercial Português, le numéro un portugais, compte un actionnaire chinois de taille. Il s'agit du conglomérat Fosun International, qui possède 27,06% de son capital. C'est du donnant donnant. «Fosun nous ouvre un grand réseau de clients potentiels», confirme José Salgado.

Si Fosun entend ouvrir le marché chinois à Millennium BP,

c'est qu'il pratique lui-même une politique agressive d'expansion à l'étranger. Fondé en 1992 à Shanghai par Guo Guangchang, le Warren Buffett chinois, le groupe investit des milliards, notamment dans la finance et l'immobilier. En Europe, il est le propriétaire, entre autres, du Club Med et de la maison de luxe Lanvin. Depuis plusieurs mois, il est question que le groupe entre dans le capital de la Compagnie des Alpes, leader mondial de l'exploitation des domaines skiables. Cette société française a déjà quatre contrats de conseil dans des stations chinoises; elle espère maintenant s'implanter en Chine grâce

à un appui de Fosun. En Suisse, le groupe est installé à Zurich ainsi qu'à Lucerne, où il a ouvert Fosun Pharmaceutical.

## Marché angolais aussi dans le viseur

Le groupe portugais, qui compte au total 15710 employés dans le monde, a adopté la même stratégie pour attirer des fonds angolais à Genève. Déjà enracinée dans l'ancienne colonie portugaise, Millennium BCP a fusionné l'an dernier avec la banque angolaise Atlantico pour devenir le numéro trois dans le pays africain. «Désormais, nous voulons non seulement attirer le patrimoine finan-

cier angolais à Genève, déclare José Salgado. Nous voulons aussi nous positionner en tête de pont pour l'Angola qui est en quête d'investissements étrangers.» Et d'insister: «L'Angola est le nouveau pays d'opportunités en Afrique.»

Selon José Dias Coelho, chef de la division Afrique chez Millennium Banque Privée, l'Angola, après le changement de régime l'an dernier, est en pleine métamorphose. «Le nouveau pouvoir joue la carte de la transparence, remplace les caciques de l'ancien régime par du personnel compétent et réforme les institutions, explique-t-il. Il met en place des structures pour diversifier son économie.» Selon lui, l'Angola,

qui a été trop dépendant de l'industrie pétrolière, veut désormais développer les infrastructures, un secteur financier, l'énergie, l'agriculture ainsi que la santé et la formation. «C'est un énorme pays qui a le potentiel de devenir une grande puissance économique en Afrique du Sud-Ouest», souligne José Dias Coelho.

A Genève, Millennium Banque Privée table en effet sur la renaissance de l'économie angolaise pour réaliser des affaires et assurer la gestion des fortunes. Celles des Angolais, de la diaspora portugaise dans le pays, mais aussi d'entreprises chinoises, dont Fosun, qui sont des investisseurs actifs dans ce pays. ■



VINCENT-FRÉDÉRIC MIVELAZ  
ANALYSTE MARCHÉ,  
SWISSQUOTE

## La chronique des changes

### Le billet vert en pleine indécision

Alors que les menaces de barrières commerciales approchent leur concrétisation au sein du G7 et plus particulièrement entre les Etats-Unis et la Chine, le Federal Open Market Committee (FOMC), l'autorité monétaire de la réserve fédérale des Etats-Unis, se trouve dans une situation extrêmement délicate.

En effet, le cycle de resserrement monétaire entrepris par le FOMC, ainsi que la décision prise par la Banque centrale européenne (BCE) de maintenir son taux d'intérêt directeur jusqu'à l'été 2019 ont suscité de vives réactions sur les marchés. Cela s'est traduit par une augmentation de la volatilité moyenne sur le marché des changes, qui a de plus été décuplée par les dernières prises de position de part et d'autre du Pacifique en implémentant des mesures tarifaires dont les coûts se comptent en centaines de milliards de dollars.

Depuis la fin de l'année dernière, la Fed a commencé à réduire la taille de son bilan. De ce fait, elle diminue l'offre de dollar sur le marché et réduit donc sa liquidité. Actuellement, la banque centrale américaine retire environ 20 milliards de dollars par mois du marché. Il est vrai que la réduction de son bilan a été annoncée des mois à l'avance et que les investisseurs ont eu le temps de s'y préparer. Malheureusement, entre l'annonce de la décision et sa mise en application, l'environnement, autant économique que politique, a fortement évolué. En effet, les dernières réformes de l'administration Trump ne pouvaient plus mal tomber. La

réforme fiscale des entreprises par le président Trump, qui aura pour conséquence une augmentation du déficit public, nécessitera l'émission de davantage de dette de la part du gouvernement. Ainsi, la mission de stabilité monétaire incombant à la Réserve fédérale semble s'avérer plutôt ardue.

#### Comment absorber la dette?

En conséquence, en vue des flux de liquidité antinomiques circulant à travers l'économie états-unienne, le Trésor américain se retrouve dans une situation difficile, où le plus gros acheteur du marché, la Fed, se retire progressivement alors que les besoins de financement augmentent. Dorénavant, la question consiste à savoir comment cette dette grandissante sera absorbée. Une hausse naturelle des taux est donc le seul scénario possible car il est peu probable que le marché puisse absorber cette dette à des conditions similaires à la Réserve fédérale des Etats-Unis.

Les conséquences commencent déjà à se faire sentir. A titre d'exemple, l'US Dollar Index (mesure de la valeur du dollar américain contre un panier de devises internationales) a franchi 95,13

en fin de semaine dernière, son plus haut niveau depuis mi-juillet 2017. C'est notamment les pays émergents, dont l'émission de la dette est en dollars, qui sont les premiers à en subir les conséquences. En dépit de ces changements majeurs, le dollar semble néanmoins avoir trouvé un second souffle ces dernières semaines.

Cependant, il nous paraît peu soutenable que la récente progression du dollar repose uniquement sur des fondamentaux économiques ou bien sur la récente hausse des taux. Il est effectivement plus probable que la baisse de l'EUR/USD s'avère essentiellement causée par le dernier communiqué du conseil de gouvernance de la BCE. Les perspectives économiques concernant la zone euro restent fébriles, notamment sur le plan de la croissance, revue à la baisse au niveau de 2,10% au lieu de 2,40% selon les estimations du mois de mars 2018. Estimé à 1,1827 avant l'annonce de la BCE du jeudi 14 juin, l'EUR/USD a subi de vives résistances, flanchant de -1,90% à 1,1568 pour ensuite terminer à 1,1612 en fin de semaine, une réaction excessive au vu des attentes bien largement anticipées par les investisseurs avant l'annonce.

Suivant la logique du dicton «acheter la rumeur, vendre la nouvelle», l'EUR/USD vient se stabiliser au niveau de 1,16, s'inscrivant toujours dans une tendance baissière à moyen terme. Il est néanmoins important de constater que les fondamentaux économiques ne sont pas les seuls facteurs influents de cette récente chute.

En effet, en plein cycle de normalisation, les mesures de politique monétaire initiées par la Fed depuis l'interruption de son programme d'assouplissement quantitatif il y a quatre ans touchent bientôt à leur fin alors que celles de son homologue européen n'ont pas encore débuté. En outre, il est évident qu'un éventuel changement de posture de la part de la Fed ou de la BCE, bien que peu probable, pourrait bel et bien redistribuer les cartes.

Par conséquent, nous estimons qu'une stabilisation de l'EUR/USD aux alentours de 1,16 est maintenue jusqu'à nouvel ordre. Il faudra néanmoins toujours surveiller l'impact d'une potentielle entorse sur le front des accords commerciaux entre les Etats-Unis et leurs partenaires, notamment les conséquences sous-jacentes de potentielles barrières tarifaires sur leur balance commerciale respective. ■

PROPOSÉ PAR Swissquote

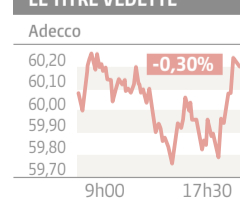
## BOURSE

### MARCHÉ DE ZURICH

#### Plombé par la menace de guerre commerciale

La bourse suisse a ouvert la première séance de la semaine en baisse de 0,38% à 8609,68 points, consolidant d'abord sur le support de la semaine dernière autour des

#### LE TITRE VEDETTE

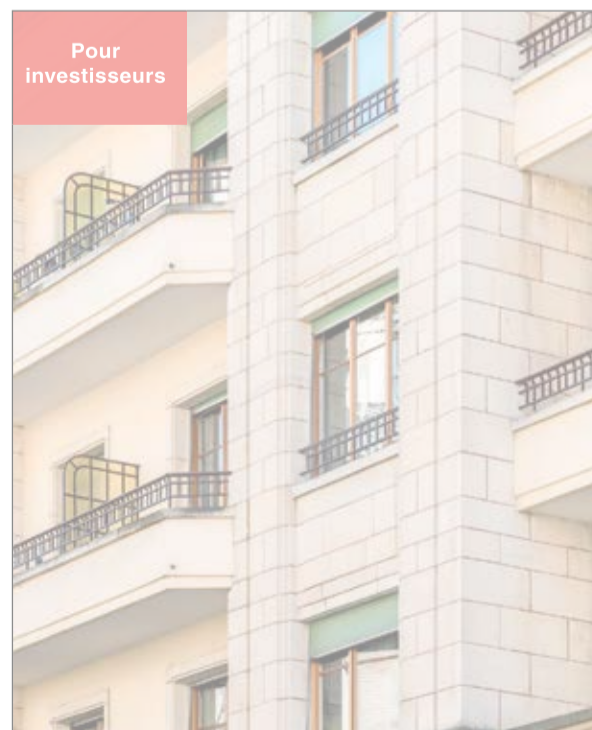


Source: Bloomberg

8570 points avant de l'enfoncer. Les indications préalables étaient négatives aux Etats-Unis. Vendredi soir, le Dow Jones avait reculé de 0,34% à 25090,40 points et le Nasdaq de 0,19% à 7746,37 points. Dans la matinée, le Nikkei a cédé 0,75% à 22680,33 points. Les investisseurs s'inquiètent de

l'escalade vers une guerre commerciale après les nouvelles annonces de droits de douane de Washington. Le SMI a clôturé en baisse de 1,42% à 8519,57 points et le SPI de 1,36% à 10258,50 points. Parmi les poids lourds, **Roche** (-0,87% à 210,0 francs) est celui qui a affiché la meilleure résistance. **Novartis** (-2,49% à 73,72 francs) s'est affaibli, après une réduction d'objectif de cours par Barclays. Parallèlement, le groupe a revendiqué une supériorité de la lentille intraoculaire Acrysoft IQ Panoptix de sa filiale ophtalmologique Alcon sur un produit comparable du concurrent Zeiss en termes d'acuité visuelle à courte et moyenne distance après opération de la cataracte. **Nestlé** (-1,53% à 73,52 francs) n'a pas échappé à la tendance négative du jour. ■  
BCGE, SALLE DES MARCHÉS

## PUBLICITÉ



Pour investisseurs

### VENTE PAR APPEL D'OFFRES

#### Immeuble résidentiel en SI Genève – Plainpalais

- Immeuble de patrimoine de 27 logements
- Architecture remarquable du début des années 1930 signée par Alfred Olivet
- Adresse prestigieuse, entre Champel et le Quartier de l'Hôpital
- Surface de Plancher Nette: env. 1'613 m<sup>2</sup>
- Potentiel de développement
- Rendement brut (au prix indicatif): 4.34 %

Prix indicatif: CHF 8'500'000.-

Dépôt des offres le 06.07.2018

Dossier et informations sur demande



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA  
Ventes & Évaluations d'Immeubles  
T +41 (0)58 810 30 10 | immeubles@spg.ch | www.spg-rytz.ch  
Affiliée au Groupe SPG-RYTZ | Genève - Nyon - Lausanne